

LANCTOT, Canada V, 400-403, n° 120. Mamzelle Judique et M. Maintenas.

Journal of American Folk-Lore.

MANZELLE JUDIQUE ET M. MAINTENAS.

Conté par Mme Tremblay, de Chicoutimi, en 1918, et recueilli par sa fille, Mlle Malvina Tremblay.

Il y avait une fois un homme et une femme. Ils s'aimaient beaucoup.

Un jour, la femme mit au monde deux beaux petits enfants; un petit garçon et une petite fille. Ils les appelèrent Judique et Maintenas. La femme mourut peu de temps après la naissance des jumeaux. Le père, qui ne pouvait se consoler de cette perte, s'approcha un jour du ber où reposaient ses petits enfants et leur dit: - "Vous êtes la cause de la mort de votre mère. Vous ne verrez jamais le jour de toute votre vie!" Il fit creuser un grand souterrain où il fit enfermer les pauvres petits orphelins, sous les soins d'une femme de chambre qui avait une petite fille.

Les enfants grandirent là, sans jamais apercevoir la lumière du jour.

Un homme venait de temps en temps apporter le nécessaire dans le souterrain, mais les enfants ne le voyaient pas. Une nuit que le petit garçon ne dormait pas, il eut connaissance de cette visite et vit l'homme disparaître par un trou qui était dans le plafond et qu'il n'avait jamais remarqué. Il se lève tout doucement et se faufile dans la chambre où il avait vu disparaître l'homme. Il vit une échelle qui était rangée près du mur. Il réussit à la monter pour pouvoir atteindre le trou par où l'homme s'en était allé. Il voyait tout juste un petit filet de lumière. Il monte dans cette échelle. Arrivé en haut, il soulève la trappe et faillit tomber à la renverse quand il aperçut le ciel où brillaient la lune et les étoiles, tant il fut surpris et trouva ça beau, lui qui n'avait jamais vu que la petite lumière fumeuse des chandelles. Il ne put se décider à retourner se coucher. Il sortit donc du souterrain et se mit à marcher. Il erra ainsi toute la nuit. Quand vint le jour il se cacha, se doutant bien que la vieille gardienne le chercherait. Heureusement il était loin et il ne fut pas trouvé. Le soir il partit de nouveau. Marche, marche encore toute la nuit. Au jour il aperçut un bâtiment qui était prêt à partir. Il s'embarqua dans ce bâtiment qui le mena dans une grande ville où il y avait un roi. Il se rendit chez ce roi pour s'engager. Le roi le mit à soigner les chevaux.

Un jour qu'il s'ennuyait, il regardait en pleurant un portrait sur une tabatière qu'il avait. Le roi qui le voyait se demanda quel portrait il pouvait bien regarder et embrasser comme ça. Il alla le trouver et lui demanda à voir la tabatière. Maintenas la lui montra. Quand il vit le portrait d'une fille belle

comme le jour, il tomba à la renverse. Il voulut alors connaître l'histoire de son serviteur et savoir qui était la belle fille dont il s'était amouraché. Maintenas lui dit que, quand il regardait ce portrait, il revoyait sa soeur qu'il avait laissée dans un grand souterrain où ils étaient tenus prisonniers par leur père qui les avait mis là à cause de la mort de leur mère. Il lui raconta qu'une nuit il s'était sauvé, mais n'avait pas pu aller chercher sa soeur dont il s'ennuyait bien. Alors le roi lui demanda qu'il pourrait retrouver le souterrain. Il répondit qu'il le pourrait, s'il avait un navire pour l'y conduire. Si ça ne tient qu'à cela, dit le roi, je vais tout préparer et tu vas aller me quérir ta soeur, que je marierai, foi de roi, parce que j'en suis amoureux. fou déjà.

Comme de fait. Maintenas partit sur un beau bâtiment bien gréé de tout ce qu'il y avait de mieux. Après avoir voyagé longtemps, il arriva dans le pays où était le souterrain où il avait laissé sa soeur. Il débarqua et se rendit au souterrain. Il se fit reconnaître et dit pourquoi il était venu. Il n'eut pas de misère à décider sa soeur à le suivre, et il emmena la servante et sa fille. Mademoiselle Judique était plus belle que le jour, mais la fille de la femme de chambre était laide à faire peur.

Les voilà partis. Quand ils furent sur la mer, il s'éleva une grande tempête. Mademoiselle Judique fut bien malade et ne put sortir de sa chambre. La femme de chambre qui était seule avec sa fille sur le pont lui dit: "Ecoute donc, si on se débarrassait de Mlle Judique, tu prendrais sa place et tu marierais le roi." La fille ne demandait pas mieux. Alors elles décident de faire sortir Mademoiselle Judique sur le pont pendant la nuit et de la jeter à la mer. Qui fut dit, fut fait. Après avoir fait sortir la princesse sous prétexte que l'air lui ferait du bien, elles l'attirèrent près des bastingages pour voir, disaient-elles, un gros poisson, la saisirent et la lancèrent par-dessus bord, puis se sauvèrent dans la cabine où la fille prit la place de Mademoiselle Judique.

Le lendemain matin, quand M. Maintenas se présenta pour chercher sa soeur pour déjeuner, elle fit dire qu'elle était trop malade pour se lever et qu'elle ne monterait pas sur le pont. Comme de raison, c'était la vilaine femme qui faisait cela pour tromper M. Maintenas, Après cela, quand elle sortait, elle choisissait le soir et s'enveloppait de voiles épais. Les matelots se disaient entre eux: " As-tu remarqué comme Mlle Judique est malavenante, depuis quelques jours? Elle qui était toujours si aimable pour nous autres, elle ne nous dit plus jamais un mot, et on ne peut plus voir son visage." M. Maintenas, lui, ne s'apercevait de rien, mettant le fait de ne plus voir sa soeur sur ce qu'elle était malade et fatiguée.

Enfin ils arrivèrent dans le pays où le roi les attendait avec une grande impatience. Il se rendit en grande hâte au-devant de sa fiancée. Vous pouvez vous imaginer son désappointement quand il aperçut ce laideron. Mais comme il avait donné sa parole de roi, il l'épousa quand bien même. Un

jour, il dit à M. Maintenas: "Vous m'avez trompé, ce n'est pas possible que votre soeur soit si laide que cela." - "Je veux bien perdre la vue, si ce n'est pas ma soeur, sire, mon roi!" Voilà M. Maintenas aveugle. Il faut vous dire que sa prétendue soeur avait toujours refusé de le voir, disant que sa vue la ferait mourir.

Pour couper au plus court, au bout d'un an et un jour, ils eurent une belle petite fille, et le roi était bien content.

La vieille dit un jour à sa fille: "Sais-tu que si M. Maintenas recouvrait la vue, nous serions bien mal prises. Il faudrait s'en débarrasser, ça serait bien plus sûr." - "C'est bien certain, dit la jeune femme, mais comment faire ?" Elles complotent ensemble et décident de tuer les plus beaux chevaux de l'écurie du roi et de faire passer cela sur le dos de M. Maintenas. La nuit suivante, voilà la reine qui se met à crier. Le roi s'éveille en sursaut et demande qu'est-ce qu'elle a à tant crier pour réveiller tout le monde. Elle lui dit qu'elle vient de rêver que M. Maintenas était après tuer tous leurs plus beaux chevaux. - "Tuer nos plus beaux chevaux! Ce n'est pas une raison pour faire tant de tapage. Rendormez-vous. S'il a tué les chevaux nous en aurons d'autres, voilà tout. Tâchez de nous laisser dormir." Le lendemain, bien qu'il découvrit que ses plus beaux chevaux eussent été tués, le roi ne voulut pas punir M. Maintenas et ne dit rien. Ça ne faisait pas l'affaire des vilaines femmes qui résolurent de continuer à perdre M. Maintenas dans l'esprit du roi. Donc, quelque temps après cela, ne voilà-t-il pas que la reine se met encore à crier pendant la nuit. Elle dit alors qu'elle avait rêvé que son frère avait tué tous les animaux des écuries et de la basse-cour et qu'elle avait bien peur. Le roi qui n'aimait pas à être dérangé dans son sommeil, était bien en colère contre sa femme et lui dit de tâcher de se taire; que, si les animaux avaient été tués, ils en auraient d'autres. Elle dut se rendormir. Le lendemain matin on trouva tous les animaux égorgés. Cependant le roi ne fit rien à M. Maintenas. Les méchantes femmes, maintenant apeurées, résolurent de tuer la petite princesse et mettre le crime sur le dos de M. Maintenas. La vieille se chargea de l'horrible besogne. Dans la nuit, la reine se met encore à crier plus fort que jamais. Le roi la pousse et lui dit de se taire. Mais elle lui dit qu'elle a rêvé que leur petite fille a été mise à mort par son frère, et elle se lève pour courir à la chambre de son enfant. Le roi la suit. Comme de fait, l'enfant baignait dans son sang. Le roi, cette fois, entre dans une grande colère et ordonne que son beau-frère soit sans retard porté sur une île déserte où il devra périr de faim.

Pour revenir à Mademoiselle Judique, quand les méchantes l'eurent jetée à la mer, une grosse baleine qui se trouvait à passer par là l'avalait, comme autrefois Jonas. Or, cette baleine venait tous les deux ou trois jours déposer Mademoiselle Judique sur une petite île où la pauvre fille restait quelques heures,

puis était de nouveau reprise par la baleine qui l'avait amorphosée. Un jour donc qu'elle était sur le rivage, elle aperçut une petite cabane qu'elle n'avait jamais remarquée. Elle s'en approcha, et là trouva son frère qu'elle reconnut, bien qu'il fut très changé. Vous pouvez vous imaginer quel bonjour ils se firent. Ils se racontèrent leurs histoires et pleurèrent ensemble leur sort. Quand vint l'heure où la baleine devait venir la chercher, la jeune fille dit à son frère que pour la délivrer il faudrait que quelqu'un, armé d'une chaîne d'or et d'un petit marteau d'or, passât cette chaîne au cou de la baleine au moment où elle vomirait sa victime, et la tuât en lui frappant sur la tête avec le petit marteau d'or. Mais hélas! l'île était bien déserte et M. Maintenass, aveugle. Elle avait donc peu de chance d'être délivrée.

Ne se trouva-t-il pas par hasard qu'un petit garçon s'était aventuré sur l'île et, caché derrière la cabane, avait tout vu et entendu. Il résolut donc d'essayer d'aller trouver le roi et de lui conter ce qu'il avait vu et entendu, pensant bien que le roi lui donnerait une forte somme d'argent pour son secret. En effet. Il se rendit à la ville où résidait le roi et demanda à lui parler, disant qu'il avait quelque chose de bien important à lui dire. Le roi consentit à le recevoir. Le petit garçon, après s'être assuré que personne n'écoutait aux portes, raconta tout ce qui s'était passé sur l'île. Le roi lui promit une grosse somme d'argent, si son histoire était vraie, mais lui dit qu'il le ferait mettre à mort s'il lui contait des menteries.

Il fit donc faire en secret une chaîne d'or d'une longueur énorme et très forte, puis un petit marteau d'or. Quand cela fut prêt, il annonça qu'il partait pour un petit voyage de pêche et qu'il reviendrait dans quelques jours. Il avait fait gréer un bâtiment pour le voyage, et il partit avec le petit garçon qui avait promis de le conduire sur l'île en question. Quand ils arrivèrent, rien de plus pressé pour le roi que d'aller voir M. Maintenass, qui fut bien surpris et aussi bien content, comme vous pouvez le penser. Il dit au roi qu'il attendait la baleine dans quelques heures. Ils se postèrent donc sur le bord du rivage, le petit garçon avec la chaîne pour l'enrouler autour du cou du monstre et le roi tenait lui-même le marteau, bien décidé de ne pas manquer son coup. Ils étaient à peine installés qu'ils virent arriver la baleine qui faisait jaillir l'eau à une grande hauteur. Aussitôt qu'elle pointa sa tête au bord de la grève, le petit garçon, vif comme un singe, lui lança la chaîne sur le cou et l'enroula dans un rien de temps. Le roi se mit à frapper sur la tête de la baleine et la tua roide. Je n'ai pas besoin de vous dire quelle joie ce fut pour tout le monde. M. Maintenass recouvrit la vue à l'instant que la bête fut tuée.

Le roi, qui n'en revenait pas de voir une aussi belle fille, les fit tous monter à bord de son navire, et ils filèrent vers son royaume où ils arrivèrent la nuit. La reine et sa mère n'eurent connaissance de rien.

Le lendemain, le roi donna un grand festin, et là, devant toute sa cour, raconta toute cette histoire. Puis il fit venir Mademoiselle Judique, et ayant condamné toutes les issues de la salle demanda quelle punition méritaient les auteurs de tous ces forfaits. On demanda qu'elles fussent mises à mort. Ce qui fut fait, car elles l'avaient bien mérité. Puis le roi et Mlle Judique se marièrent et eurent plusieurs enfants. Ils furent toujours heureux ensemble.